

PARAISSANT LE DIMANCHE

Organe Central du Parti Socialiste de France (U. S. R.)

ABONNEMENTS:

FRANCE: Trois Mois, 1 fr. 50; Six Mois, 3 fr.; Un An, 6 fr. ÉTRANGER: Six Mois, 4 fr.; Un An, 8 fr.

DIX CENTIMES

Le Numéro:

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

AU SIÈGE DU CONSEIL CENTRAL

16, rue de la Corderie, 16. - Paris.

Il y aura neuf années, le 14 mars prochain, que les députés de notre parti proposaient, pour la première fois. la codification des lois ouvrières. Il semble que cette proposition soit sur le point de partiellement

Le Gouvernement vient en effet de déposer les premiers livres d'un projet de Code du travail. La Commission parlementaire du travail a adouté ces cinq livres comprenant 658 articles. Le rapport de M. Charles Benoist sera imprimé dans quelques jours et, paraît il, discuté à bref délai.

Le texte du Gouvernement, accepté par la Commission du travail est la reproduction intégrale de la rédaction préparée par une Commission extra-parlementaire qui y travaille depuis plus de trois ans.

Ce projet n'est certes pas semblable à celui deposé par le groupe socialiste révolutionnaire. Se limitant à son mandat, cette commission n'a fait que codifier les textes existants; certaines améliorations indispensables adoptées par elle et proposées separément ont même été provisoirement écartées. Notre proposition, au contraire, non seulement codifie les lois en vigueur, mais encore y incorpore l'ensemble des revendications relatives au travail, décidées par la classe ouvrière.

Le projet de Code n'apporte donc aucune des réformes réclamées par nous, il se contente d'établir un cadre plus vaste que le

Nous limitions la codification aux textes concernant exclusivement les travailleurs, soit à l'atelier, soit au dehors; la Commission a cru devoir y ajouter les dispositions de prévoyance et d'assistance, qui sans concerner uniquement les travailleurs, peuvent cependant les intéresser. Ne nous plaignons pas de cette extension, les ouvriers auront malheureusement encore, et trop souvent, besoin de consulter la partie relative à l'as-

La proposition de notre parti, dans sa dernière rédaction, comprend les six livres suivants : Contrat de travail. - Réglementation du travail. - Assurances du travail. - Organisations corporatives. — Conseils

Celle de la Commission extraparlemen taire a une division peu différente: Des conventions relatives au travail. - De la réglementation du travail. - Des groupements professionnels. - De la juridiction; de la conciliation et de l'arbitrage; de la représentation professionnelle. — Des assurances ouvrières. — De la prévoyance. — De l'assistance.

Ces deux derniers livres sont encore à l'étude de la Commission qui vient seulement d'adopter le premier titre de la prévoyance : Des societés de secours mutuels.

Cert s, lorsque ce Code sera promulgué, la protection ouvrière n'en sera pas augmentée, puisqu'il n'apporte aucun chang ment appréciable à la legislation existante. Il réalisera cependant deux principaux avan-

Le premier sera la possibilité pour les travailleurs de mieux connaître toute la législation qui les concerne et par suite d'en exiger l'application, ce qui est presque impossible aujourd'hui, étant donné l'éparpillement des textes dans un nombre considérable de loi, perdus même dans les lois de finances, la disficulté de préciser les abrogations et de demêler les trop fréquentes contradictions.

Le deuxième, et non le moindre, sera la mise en évidence des nombreux vides qui existent dans cette legislation.

Tout en codifiant les textes en vigueur, la Commission extraparlementaire a constitué des cadres pour les lois protectrices qui lui semblaient necessaires, et notamment pour celles qui se promenent depuis de si longues années de la Chambre au Sénat et du Sénat à la Chambre.

Il nous paraît intéressant d'énumérer les titres sous lesquels la Commission n'a mis aucun texte, parce qu'il n en existe pas.

Ce sont: Du contrat de travail en général. Un seul article.

Des règlements d'atelier. Rien.

Des conventions collectives. Rien.

Des conditions du travail dans les marchés de travaux passés par l'Etat, etc. Des décrets, mais aucune loi.

De la détermination du salaire en géné-

De la participation aux bénéfices. Rien. Du mode de payement des salaires. Rien. Du règlement des malfaçons. Rien.

Repos des femmes en couches. Rien. Travail des entants, des femmes et des hommes adultes dans les bureaux, maga-

sins, boutiques. Rien. Travail des hommes adultes dans les tra-

vaux souterrains. Rien. Travail dans les chemins de fer. Des ar-

rêtés, mais aucune loi. Repos hebdomadaire des adultes. Rien. Des coalitions et grèves. Rien, que les monstrueux articles 414 et 415 du Code pé-

Des Bourses de travail. Le décret concernant la Bourse du travail de Paris, mais

De la définition, de la formation et des droits des Sociétés ouvrières de production.

De la représentation professionnelle. Des decrets, mais aucune los

De la virillesse et de l'invalidité en général. (Caisse des retraites pour les travailleurs.) Rien.

Assurances relatives à la maladie en général. (Caisse de maladie pour les travaitleurs.) Rien ou plutôt un article citant les sociétés de secours mutuels.

Dispositions spéciales aux maladies professionnelles. Rien.

Assurances contre le chômage. Rien.

Dans beaucoup de pays des dispositions protectrices seraient inscrites sous ces titres. Le vote de ceux-ci par les Chambres ne peut-il être la préface de l'insertion dans ce Code de parties importantes extraites de la proposition deposée par le Groupe socialiste révolutionnaire? Quoiqu'il en soit, lorsque le projet sera devenu la loi, il appartiendra à nos amis d'inviter le Parlement à en ameliorer le texte et à en combler les vides, ne permettant pas que les travailleurs français continuent à être moins protéges que ceux des pays voisins. A. GROUSSIER.

APRÈS COMME AVANT

Sans prendre plus de souci qu'il ne convenait du conflit intérieur survenu au sein de l'une des organisations contractantes au pacte d'unité, la Commission d'unification, en sa séance du 16 février, a décidé de pour suivre son œuvre et de la mener à bonne

Par cet ordre du jour, dont on trouvera plus loin le libellé, la Commission a mani-festé qu'elle n'avait pas à connaître du débat pendant entre le Conseil national du Parti socialiste français et la majorité des députés de ce parti. C'est avec le Parti que les autres parties signataires de la déclaration commune ont traite, non avec un groupe parlementaire. Du moment que le Parti demeurait fidèle à la promesse échangée, il suffisait.

A chacun de faire sa police, dit ou plutôt sous entend l'ordre du jour. Tant que les organisations restent distinctes, nul n'a qualité pour s'immiscer dans leur fonctionnement particulier.

Mais l'ordre du jour spécifie aussitôt, afin qu'on ne s'y puisse méprendre, qu'aucune tentative, aucune manœuvre ne prévau dront contre les clauses d'un contrat passé entre des parties désormais obligatoirement

Ou l'unité se fera sur les bases reconnues 'un commun accord conformes aux décisions du Congrès d'Amsterdam et depuis sanctionnées et enregistrées par le Bu-

reau international de Bruxelles ou elle ne se fera paş.

Les mauvaises volontés, les manquements à la parole donnée, aux engagements librements consentis, peuvent provoquer une rupture mais ne sauraient modifier les termes d'un pacte sur lequel il n'y a pas à

revenir. Tel est l'esprit de la dernière résolution de la Commission d'unification.

C'est court, c'est net et c'est bon. Louis DUBREUILH.

L'Unité socialiste

La commission d'unification a, dans sa dernière réunion, adopté l'ordre du jour suivant:

La commission d'unification réunie le 16 févriet 1905, en présence du conflit survenu au sein d'une des organisations participantes qui aura à le résoudre intérieurement, invite la sons-commission nommée par elle a continuer et à mener à bonne fin dans le plus bref délai possible, la préparation d'une unité qui devra se faire et se tera sur les bases formulées par la déclaration commune des organisations, enregistrée par le Bureau international de Bruxelles et qui constitue la mise en pratique des résolutions du Congres international d'Amsterdam.

Etaient présents les citoyens Allemane, Bernard, Bracke, Cadenat, Camélinat, Ché-radame, Delory, boulut, Dubreuilh, Gus-tave Hervé, O. Hervé, Lagardelle, Lauche, Lavaud, Longuet, Orry, Renaudel, Révelin, Vannier, Willm. Vannier, Willm.

Excusés: Briand, Brunellière, Constans Cordé, Decamp, Jaurès, de Pressensé.

L'ordre du jour a été voté à l'unanimité des membres présents, à l'exception du citoyen Cadenat, qui s'est abstenu, n'ayant pas de mandat de sa fédération.

Le Socialisme

A LA CHAMBRE

LES FRAUDES ALIMENTAIRES

Tout doucement, devant quelques fidèles, la Chambre poursuit la discussion de la loi sur la repression des fraudes alimentaires. sur la repression des fraudes antifetales. A chaque article, le citoyen Vaillant apporte des amendements tendant à rendre la loi vraiment serieuse et efficace. Il a proposé des pénalités pour les patrons qui renverraient un ouvrier pour le fait d'avoir refusé de collaborer à une fraude. Cette disposition était d'ailleurs demandee par la iération des travailleurs agricoles dont Vaillant s'est fait le porte-parole. En assurant l'independance de l'ouvrier vis-à-vis de son patron, elle lui permettait de signaler les traudes. Mais la commission tient fort à son texte et son rapporteur prodigue une innocente ironie à ceux qui veulent y porter une main sacrilège. Le gouvernement fait comme la commission et la Chambre repousse tout ce qui peut être intéres-sant. C'est ainsi qu'a éte repoussé l'amendement Vaillant. De même ontéte repousses:

Une disposition assimilant les remèd s. liqueurs et boissons aux matières visees par

Et un amendement attribuant le produit des amendes encourues aux communes qui organise une police municipale alimentaire.

LE BUDGET

Travaux publics. - Bouveri, au nom du groupe, a presente et défendu un projet de resolution invitant le ministre à ne plus homologuer de tarif de transport des houil-les qui ne donneraient pas satisfaction à toutes les confrées minières et industrielles et à négocier une réduction de 12 0/0 sur le tarif en vigueur dans le centre.

Ce projet a été adopté. Sur le même buuget, Coutant a questionne le gouvernement au sujet de l'inap-plication des décisions de la chambre par la Compagnie d'Orléans (quart de place pour les parents de soldats, augmentation du nombre des trains de banlieue).

Dejeante a reclame la suppression ou au moins l'éciairage des voitures à impériales des trains de banlieue. Il a également demandé au ministre de faire appliquer aux employés du métropolitain la circulaire relative au personnel des travaux de l Etat.

Sur toutes ces question, M. Gauthier a promis satisfaction.

DÉPÔT D'INTERPELLATION

A la séance du 16 février, les citoyens Sembat et Thivrier ont déposé une de-mande d'interpellation sur « l'attitude du garde des sceaux en présence de l'annela-tion pratique de la juridiction prud'hom-

ALBERT TANGER.

Le Maniseste du Parti socialiste

Le manifeste au prolétariat proposé par les organisations socialistes au meeting du Tivoli Vaux-Hall, et qui a été adopté sa-medi et dimanche dans vingt et un meetings mediet dimanche dans vingt et un meetings tenus dans toute la France, vient dêtre tiré EN AFFICELS DOUBLE COLOMBIER. Ces affiches, non timbrées sont mises à la disposition des groupements socialistes, qui sont instamment priés d'en assurer l'affichage dans toutes les comaunes, au prix suivant:

Le 100, 6 fr; les 50, 3 fr. 50.

Adresser toutes les demandes au citoyen Albert Orry, 45, rue de Saintonge, en joi-gnant au montant le prix du port en man-

Pour la lutte révolutionnaire en Russie

Quatrième liste. Collecte faite à Nîmes entre les citoyennes Eva Mazert, Louise Mazert et les ciroyens Louis Mazert, Camille Silvestre et Louis Soulas. Un groupe de syndiqués de Pauillac (Gironde), transmis par le citoyen Jean Aurion.
Caritas, Haybes.
Section de l'Isle-Adam (P.S. D. F.) Collecte faite à la Section de l'Isle-A lam. Couseil fédéral de Scine-et-Oise (P. S. Mines, transmis par le citoyen Ph. ret, 1 fr.; Sabassé, 0,30; L. Bernard, 1 fr.; Laumont, 0,50; Gaudiou, 0,50; Gueulenpante, 0,50; A. Ponsoi, 0,50; Vive la Révolution, 1 ir.; Bataill , 1 fr.; Dumondel, 0,50; Mandon, 0,50, Henri

Robert, 0,50; Confalomeri, 1 fr.; Noël Greverin, 0,50; Chamberlain, 0,50; Ch. Trochet, 0,50; G. Dominici, 1 fr.; Collecte à la Section des Originaires de la Corrèze, transmis par le citoyen 2 fr.; un anonyme, 2 fr., L. L., 1 fr.; deux tailleurs socialistes, 2 fr.; Haunah Schreyer, 0,25; total. . Collecte faite à l'issue du meeting du 19

janvier, à Montceau-les-Mines et remis au citoyen Dubreuilh. . . Collecte faite et transmise par le citoyen Pierre Millery Total. . . 144 85 Total des listes précédences. . . 501 65

Envoyer les souscriptions au secrétaire du Conseil central, le citoyen Louis Dubreuille, 16, rue de la Corderie, Paris.

Total général. . . 646 50

La Séparation pour de bon

Puisqu'on va, paraît-il, mettre en dis-cussion un jour ou l'autre le fameux projet dit de « separation des Eglises et de l'Etat », il va falloir plus que jamais en faire le thème des discussions dans la presse et dans les réunions du parti.

Ce à quoi les socialistes doivent tendre de tous leurs efforts, c'est que la mesure qui sera prise — si l'on en prend une, comme cela commence à devenir probable – ne soit pas trop illusoire, qu'elle ressemble le plus possible à une ventable separation des Eglises et de l'Etat.

« Ressemble », car la réelle séparation des Eglises et de l'Etat suppose un tel bouleversement cans les relations de propriété, un coup de pied si violent au Code civil, qu'on ne peut l'attendre de la sociéte bour-geoise à l'état normal.

Supprimât-on en fait — et non pas seu-lement en paroles — le budget des cultes, proclamat-on l'Etat ignorant de toute espèce d'Eglise, on n'aurait pas encore la « séparation » telle qu'elle doit être : celleci ne va pas sans a le retour à la nation » des biens du clergé et des associations, sans leur « confiscation », sans le commence-ment, par consequent, de l'expropriation, pour cause d'utilite collective, de la classe parasite, exploiteuse et propriétaire.

De là à ce que proposent les radicaux les plus « avancés », il y a loin.

Mais du moins, puisqu'ils tiennent à bap-tiser « séparation » ce qui est tout au plus un relachement de liaison, a-t-on le droit de leur demander de ne pas se moquer du monde. Sous prétexte de supprimer le budget des cultes, le rétablir en grande partie sous forme de pensions à distribuer; sous prétexte d'abolition du Concordat, prendre au nom de l'Etat des engagements eternels comme en ce qui concerne « les biens des menses, fabriques, consistoires, etc. », comme le font les diverses propositions actuellement étudiés en commission à la chambre, c'est absolument poursuivre à nouveau, sous une autre forme, ce que Bonaparte a poursuivi par le Concordat : la création d'un clergé gouvernemental.

Le devoir des socialistes est, d'autre part, d'empêcher que ce qui se fera n'augmente, au lieu de la réduire, la puissance cléri-cale, que celle-ci n'ait, plus qu'auparavant, la main-mise sur la faim ou la misère ouvrière.

Or, c'est le résultat que nemanqueraient pas d'avoir, s'ils étaient votés tels quels, les projets Briand, Combes, Bienvenu-Martin, ou similaires. Personne ne l'a mieux démontré, avec plus de connaissance de la matière, plus de modération dans la torme que le citoyen Georges Dazet, dans la brochure qu'il vient de publier à ce sujet (1).

On peut dire qu'après sa dissection impitoyable, il ne reste miette ni du projet Compes, ni du projet Briand. Quant a celui du ministre actuel, il n existant pas encore au moment où la brochure fut écrite. Mais, n'étant qu'un succédané du projet combes, tout ce qui est dit des autres s'applique, à plus torte raison, à lui.

Ce qui fait la supériorité de la critique de Georges Dazet, c'est que, comme il convient à un socialiste, il considère les effets d'une loi sur le régime des cultes dans la société actuelle avec la structure économique et non comme si elle devait fonctionner dans je ne sais quel milieu idéal.

Avant tout, la loi nouvelle a la prétention de respecter « la liberté de conscience ». Mais sera-ce seulement celle des catholiques, des protestants, des juils, celle des dévots ? La « liberté ne doit-elle pas être aussi bien assurée aux libres-penseurs. Or, raison-

Et d'abord, la liberté de tous, Le droit de croire implique celui de ne pas croire; le droit de pratiquer, celui de ne pas pratiquer. Avec la législation Briand-Combes, que deviendrait dans l'état économique de la société actue le la liberté des non croyants? La question est d'importance et vaut qu'on voie la chose de près

Au vidage, c'est le grand proprietaire, c'est le châtelain qui prend l'initiative de créer l'association cultuelle; il tient à sa discretion tout un peuple de domestiques, de journaliers agricoles; métayers et termiers eux-mêmes, se sentent et sont sous sa dépendance. A la vide, le novau de l'association est formé par les gros industriels qui emploient, ou pour parler leur langage, qui font vivre des centaines, parfois des militers douvriers; les gros négociants qui ont à leurs orures une armée d'employés; tes banquiers qui, accordant ou refusant à leur gré les bienfaits de l'escompte, ont à leur merci tout le petit com-merce. Les listes d'adhésion circuleut, apportées aux champs par les châtelains. Que Jacques Bonhomme s'avise de retuser sa signature et son obole, son compte est bon : plus de travail pour l'ouvrier, plus de champs pour le coion! En ville, il ferait beau voir que les travailleurs de l'usine, que les employés des grands magasins, refusent de suivre l'exemple du patron, que les braves gens du petit hégode se dénoncent enx-mêmes comme mecontenis! Renvois, de l'atener colores des pretextes les plus divers, mises à l'inuex et hoycottages ne se feraient pas attendre. — C'est, dira-i-on, calomnier les dirigeants que de leur piêter par avance de pareils desseins.-

(1) La République et les Eglises. — Etude sur la Séparation des aglises et de l'État, par l'horges DAZET. — Brochure de 120 pages. — En vente à la Bibliothèque du Parti.

Soit: bien que de cruels exemples - qui sont de tous les jours - autorisent les pires inquiétudes : mais ne voit-on pas que la seule crainte la simple menace des exécutions possibles, suffi sent à supprimer toute liberté: entre le pain de chaque jour et la signature à donner, il faut choisir : les héros, souls, refuseront la signa-ture. Que penser d'une loi qui ne donnerait à la masse des non-pratiquants qu'une liberté accom-pagnée de pareils risques? Ainsi, pour tous ceux se trouvent dépendre d'un employeur ou capitaliste pratiquant, ce sera l'inscription forcée sur les contrôles des associations cultuelles et la loi, sous prétexte de liberté, aura créé la tyrannie la plus détestable.

On ne saurait mieux dire : la liberté de l'héroïsme existe toujours, et c'est précisé-ment à supprimer la nécessité d'être héroïque que tend tout régime de liberté.

Le remarquable travail de Dazet indique, pour parer à ce danger, des moyens assez simples au fond, quoique peut-être compli-qués dans la forme. Mais ce qui importe, ce n'est pas le texte de proposition auquel l'auteur aboutit, c'est la démonstration faile qu'un prolétariat conscient s'impose le devoir de repousser toute aggravation de domination cléricale, fût elle déguisée sous le nom de « séparation » ou tout autre.

Ce n'est pas le procedé administratif, si ingénieux qu'il soit, qui est intéressant dans les articles de loi que Dazet formule en guise de conclusion, c'est le but qu'il vise et qui peut-être ne saurait être atteint plus élégamment.

Écarter toute chance de reconstitution, au profit des Eglises, d'une richesse mobilière représentant une puissance en dehors de l'exercice du culte; garantir, autant que possible, la liberté de tout citoyen vis-àvis de la domination cléricale.

Les projets de loi Combes, Briand et aune font rien dans ce dessein ou le réalisent d'une façon plus qu'insuffisante. Un autre point que la brochure de Dazet

met en lumière, c'est l'inutilité, en régime de séparation, de toute cette police des cultes à laquelle les législateurs, ministres et ministériels ont donné tant de soins.

Tout ce qu'amèneront leurs multiples dispositions légales, ce seront des pour-suites, des procès, toute une série de tracasseries mutuelles qui rappelleront assez la lutte du gouvernement du Seize-Mai contre les colporteurs. Non seulement la République se donne ainsi des airs de persécution, mais elle risque, à ce jeu d'arrêts rendus par des tribunaux divers, de se déconsidérer en vain. Îci, pour le même délit, le desservant sera condamné à la prison, là à 16 francs d'amende; ailleurs il sera l'objet d'un acquittement scandaleux.

Cette partie de la loi, comme celle qui porte sur la dévolution des biens d'église, est un véritable nid à procès, remettant pour ainsi dire en question chaque jour, et dès les premiers mois de son application, le régime nouveau.

Tout cela est démontré avec la dernière clarté dans ce petit livre.

Le remède? Dazet le montre dans la rentrée de l'individu dans le droit commun.

Une fois les mesures prises contre les empiètemen s de l'Eglise « comme corps », contre l'accumulation entre ses mains de la fortune publique, contre ses atientats sur la liberté d'autrui, il ne reste plus qu'à regarder le ministre du culte que comme un

Le chapitre « police des cultes » serait ainsi réduit à rien du tout, si Dazet, par une coquetterie peut-être exagérée, n'avait tenu à proléger spécialement les cérémonies dans les églises.

Et pourquoi pas le « droit commun » en effet? Si la « separation » prétendue n'est pas une simple apparence avant pour but d'assurer à chaque ministère un clergé agréable, on appliquera à M. le curé la même loi qu'à Pierre, Jacques ou Jean. Il risquera de voir fonctionner contre lui les « lois scélérates ». Qui sait si cela ne le décidera pas à travailler à les faire abolir? Lier la cause de la liberté pour tous à la liberté de chaque catégorie de citoyen, c'est la meilleure manière de la faire triom-

A tout danger qui pourrait résulter de la bride ainsi mise sur le cou aux ecclésiastiques « séparés », Dazet pare au moyen de la publicité absolue du culte : cérémonies publiques, portes de l'église ouvertes, tarif affiché devant ces portes, etc.

Il v aurait bien à dire encore sur cette étude, écrite de verve, mais à la suite de réflexions approfondies. Elle se résume dans un projet de loi de 24 articles, susceptible sans doute d'être amendé, mais qui pré-sente au moins l'avantage de représenter une séparation pour de bon. Qu'on se l'imagine appliqué, et ce n est pas l'Eglise qui se tortifiera. Avec lui, le budget des cultes ne continuera pas à être payé par les travailleurs non croyants.

Avec les projets Briand-Combes-Bienvenu-Martin, nous ne donnons pas cinq ans à ceux-là, prolétaires, paysans, petits commercants, pour demander qu'on les ramène au Concordat.

Il y aura profit pour tous à lire la brochure de Georges Dazet. On y trouvera, indiquées d'une plume alerte, bien des vues originales. Elle fournira d'arguments tous ceux qui, à la chambre, dans les journaux, dans les réunions, auront à discuter de ce que doit être « la séparation », à marquer aux yeux de tous la duperie qui est, comme toujours, au fond de la « séparation » radi-

Gar. pas plus en ce domaine qu'ailleurs, la bourgeoisie, même « avancée », n'est capable d'alier elle-même jusqu'au bout de ses « réformes ». Il faut qu'elle soit poussée à contre-cœur par le proletariat socialiste.

L'ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE

Dès maintenant, les camarades peuvent se procurer des cartes pour la sête de nuit organisée par la Fédération pour célébrer l'anniversaire du 18 mars.

Nous rappelons que le prix de la carte donnant droit au banquet, au concert et au bal est fixé à 3 fr. 50 (1 fr. 50 pour les enfants au-dessous de 12 ans).

La carte donnant entrée seulement au concert et au bal est délivrée au prix de de 1 franc (les enfants ne paieront pas).

On peut s'adresser au siège du Parti, 16, rue de la Corderie, au citoyen Paquier, 92, rue Saint-Blaise; Berton 24, rue de l'Egalité, à Bagnolet; Mure, 268, rue des Pyrénées (XX°); salle Pienne, 92, rue des Archives; chez Fualdès (au rendez-vous de la ociale), route de Fontainebleau, au Kremlin-Bicètre, et aux trésoriers de tous les Comi-

Suivant la décision prise par le Conseil fédéral, des invitations seront adressées à l'Union des syndicats de la Seine, à l'Union fédérative du Centre (P. O S. R.), à la Fédération de la Seine (P.'S. F.).

Fédération de la Seine

CONFÉRENCE PUBLIQUE

Dimanche 26 fénrier à 2 heures de l'après-midi Salle MOQUET, 48, avenue de la République,

a Montrouge sous la présidence du citoyen

Jules COUTANT, député d'Ivry. La Révolution en Russie

par les citoyens Ed. VAILLANT, député, Louis DUBREUILH.

Entrée : 20 centimes.

Pour la Révolution russe

La manifestation antitsariste provoquée par les organisations socialistes françaises à la date des 18 et 19 février portera ses fruits. On peut évaluer à plus de 30,000 le nombre des travailleu s qui se sont associés à notre protestation dans les 21 meetings organisés chacun dans une ville différente et qui ont avec nous flétri les crimes de l'autocratie et réclamé la dénonciation de l'alliance de la République française avec la Russie officielle.

La clameur d'indignation qui a retenti à cette occasion ne restera pas sans écho et nous sommes persuadés que MM Delcassé, Rouvier et consorts hésiteront désormais à deux fois avant de s'adonner à la « pratique active » de l'altiance qui nous avait été promise du haut de la tribune parlementaire.

Ces impressionnants meetings qui ont été par surcroit une demonstration éloquente en faveur de l'unification de toutes les forces socialistes françaises ont eu lieu le samedi soir:

A Auxerre, avec le concours de V. De-jeante et Paul Grados;

A Belfort, avec le concours de Bracke, Renaudel et Walter;

A Chalon sur-Saône avec le concours de

Cherechewski, L. Dubreuilh et Willm; A Chartres, avec le concours de Naou-

moff, Revelin, Ed. Vaillant; A Cholet, avec le concours de Ducos de la Haille et Rebeillard;

A Decazeville, avec le concours de Camélinat, Chauvière, P. Myrens et la citoyenne

A Dijon, avec le concours de Bouhey-Allex, Lagardelle, H. de la Porte; A Lille, avec le concours de André, Delory,

Jaurès, Marcel Sembat: A Limoges, avec le concours de Bouveri,

Pierre Bertrand, Lucien Roland; A Sotteville-les Rouen, avec le concours

de Fribourg, t. Landrin et du citoyen Laporte, délégué par la C. G. D. T.; A Saint-Ettenne, avec le concours de Jean Longuet, L. Thivrier;

A Tours, avec le concours de Maurice

Altard, Restiaux et du citoyen Luquet, délé-gue par la C. G. D. T.; Le dimanche:

A Cahors avec le concours de Camélinat, Chauviere, P. Myrens;

A Clermont Ferrand, avec le concours de Fournière, L. Parassols, Varenne; A Chaumont, avec le concours de Bracke,

P. Kenaudel; A Dunkerque, avec le concours de André, Delory, Marcel Sembat; A Epernay, avec le

concours de René Chauvin, E. Pedron; Au Havre, avec le concours de Fribourg,

E. Landrin, Uhry;
A Montceau-les-Mines, avec le concours Cherechewski, L. Dubreuilh, Albert

A Montluçon, avec le concours de Paul

Gonstans, Roubanovitch;

A Périgueux, avec le concours de Bouveri, Pierre Bertrand, Paul Faure, Lucien Roland.

A ces meetings il convient d'ajouter ceux qui avaient été précédemment organises de leur propre mouvement par de nombreuses sections du Parti dans feur hâte légitime à crier leur indignation et à apporter le récontort de leur solidarité internationale aux héroïques combattants de Russie.

Signatons ou rappetons les meetings orgamses par le Parti:

A Nimes, avec le concours des citoyens Hubert Rouger, Lescalier, L. Pouihon, docteur Leiteisen, Marius Richard;

A Bordeaux, avec le concours des citoyens docteur Leiteisen et Marcel Cachin;

A Toulouse, avec le concours des citoyens docteur Leiteisen, Bedouce, Rieux, Verdier;

A Bourges, avec le concours des citoyens docteur Leiteisen, Lebrun, H. Laudier, etc.; A Troyes, avec le concours des citoyens Corgeion, L. Osmin, Clévy et G. Lallitte, membre du Conseil central.

Mentionnons enfin les meetings organisés par les autres fractions socialistes a Lyon avec le concours du citoven de Pressensé et à Amiens avec le concours des citoyens P. Renaudel et Lucas.

SOCIALISME MONARCHIQUE

Ce que le Temps appelle dans son langage le « sociatisme d'Etat » fait des progres inquiétants pour le grand journal conservateur. Ce n'est pas seulement du Nord qu'il nous arrive aujourd hui, mais du Midi ega

Pendant que le royaume de Prusse, qui vit jadis éclore dans le cerveau d'un ministre pourtant tres réactionnaire, l'idée de donner à l'Etat le monopole du commerce des céréales, se résout à mettre sous la main du gouvernement le très important charbonnage Hibernia, l'Italie se dispose à exploiter directement des chemins de ler.

Comme d'habitude, la République francaise ne suit que de fort loin l'exemple es monarchies; il est bien question chez nous aussi de déposséder les compagnies de che min de fer, et le nouveau ministre des tra vaux publics, en retusant de s engager sur cette proposition, ne laisse pas d'inquiéter quelque peu les tenanciers de ces grands fiels capitalistes et leurs defenseurs difi-cieux. Mais il est manifeste que ce qui est realise à Berlin et qui va l'être à Rome, n'est encore a Paris qu'une eventualité étoignée.

Cetait, il y a trente ans, une sorte de point d'honneur chez les republicains de ne jamais se trouver d accord avec la reaction. Tout ce que pouvait proposer le parti du tione et de lautel leur devenait ipso facto, malgre les apparences d'interêt general qu'on cherchait à lui donner. Nous sommes anjourd hur beaucoup moins ombrageux, ou beaucoup moins degoûtes, comme on voudra, puisque les radicaux les plus authentiques, surtout parmi ceux qui attichent ou se croient des tendances socialistes, se résignent à emboîter le pas derriere des Guillaume et des Victor Emmanuel dans la voie de ce qu'ils paraissent considerer comme le progrès. Que dis-je, se rési gnent? lis sont hers de suivre d'aussi augustes exemples et pretendent avec orgueit comme de grandes victoires démocradques des mesures dont le despotisme a pris affeurs l'impanye dans le but evident de consonder sa domination.

A propos du rachat dés chemin de fer comme de tous les projets de « nationalisa-tion » partielle en general, je voudrais poser une question qui me paralt presenter un grand interet au point de vue de la tactique. Si quelques socialistes s'enthousiasment pour ces « réformes » et votent avec conviction, dautres, sans y attacher d'importance, sans en attendre des resultats utiles pour le protetariat, les votent auss., macminatement, parce qu'ettes sont proposees par les radicaux et leur semplent, pour cette raison, consultuer sinon un commencement de realisation socialiste, du moins une legere amenoration de l'ordre de choses actuel. Et c'est ce qui motive ma question : Est il donc de principe, pour les socialistes, de voter toujours tout ce que demandent les radicaux?

Je ne duai pas de mal du parti radical évidemment il est plus rapproche de nous que les autres partis bourgeois, et c est dans son sem que nous taisons le prus grand nombre de recrues. Un cerveau radicai, s'il reste encore ferme au sens des transformations économiques est la plupart du temps assez auranchi des prejuges et assez ouvert aux innovations pour pouvoir accepter un jour notre doctrine, et ce serait une grande faute de notre part que de témoiguer aux radicaux un mepris injurieux parce quils nont pas encore tout compris et de les éloigner davantage de nous. Nous devons au contraire, par des egards, par de bons procedes, par des moyens amables et persuasits, nous ellorcer de les ramener et de les convaincre.

Mais en attendant qu'ils viennent à nous, est ce notre rôle d'aller a eux et d'adopter aveuglement reur methode? Cera me paraît bien scapreux. Ce qui caracterise les radicaux c est leur esprit superficiel et desorganisateur qui touche a tout, qui bouieverse tout, et après avoir seme des ruines autour montre absolument incapable reconstruire. Les changements qu'ils proposent sont presque toujours insulfisamment étudies et abondent par consequent en graves deconvenues ; depourvus de tout programme economique, ils ne rattachent a aucune conception generale leurs idees eparses et leur action ne peut evidemment produire que du désordre.

Or; si les socialistes ont pour but de transformer la sociéte capitaliste, ils n'ont aucun avantage a y jeter la perturbation. Nut deutre eux ne songe a intensifier la souffrance des travailleurs pour les pousser a la révolte. Or tout trouble apporté dans le fonctionnement du régime actuel se traduit par un maiaise pour l'industrie et une diminution de quantité de la main-d'œuvre qu'elle emploie, elle retombe donc directement sur la classe ouvriere.

La conclusion c'est que nos élus parlementaires ne doiv nt pas plus s'associer systematiquement aux propositions des radicaux que les repousser de même. Chaque

question doit faire l'objet d'un examen spécial et d'une décision distincte. Convient-il d'ailleurs à une avant-garde chargee d'éclairer le chemin de se mettre à la remorque d'une fraction quelconque du corps d'ar-

Pour en revenir à la question des chemins de fer, lorsqu'elle se posera pius sérieusement en France, nos représentants feront bien de l'examiner de très près, tant au point de vue de l'intérêt du personnel qu'au point de vue de l'intérèt genéral du prolétariat.

En ce qui concerne le personnel, dont les vœux doivent, naturellement, entrer large-ment en ligne de compte, il conviendra d'imiter la prudente réserve des ferroviers italiens, qui ne semblent que moderément esireux de devenir des employes de l'Etat et d'être depouilles à ce titre des droits de coalition et de grève assures aux travailleurs privés, sans aucune certitude d'ailleurs d'une amélioration matérielle immé-

Et en ce qui concerne l'intérêt général, il sera bon de se montrer plus circonspect encore. Une expropriation des companies ne sera acceptée au Parlement que dans des con itions terriblement onéreuses. Il faudra voir si le profit qu'on en espère sera bien certain A cet égard, les propositions d'absorption des réseaux de l'Ouest et du Midi ne sont guère encourageantes; ce sont des entreprises en deficit qu'on nous invite à mettre à la charge des contribuables Il est vrai qu'elles y sont déja dans une certaine mesure de par la garantie d'interêt Mais s'il n y a rien a perdre, nous ne voyons rien a gaguer non plus. Et des lors, est-ce bien la peine de changer?

Ce que je redoute, c'est qu'après la réali-sation de toutes les « réformes » de cet acabit, auxquelles nous devons, par notre attitude, donner une sorte de caractère socialiste, le protetariat, n'y trouvant aucune satisfaction effective, ne crie à la faitlite du socialisme avant de l'avoir expérimente reellement. Il y au ait là un gros danger pour l'avenir si nous ne savions le conjurer. ·Lucien DESLINIÈRES.

Pour les Bibliothèques

Nous venons de nons rendre acquéreurs

ONZE ANS D'HISTOIRE SOCIALISTE

que nous cédons à 0.25. Franco: 0.35 et aussi des

SOUVENIRS DE W. LIEBKNECHT

le célèbre révolutionnaire allemand. Nous pouvous céder ce volume de 200 pages à nos lecteurs au prix très réduit de

1 franc. — Franco : 1 fr. 25

Contre le tsarisme massacreur

Nous continuons à signaler les réunions et manifestations où des ordres du jour ont été votés par les citoyens travailleurs francais se sondarisant avec les ouvriers révolutionnaires russes.

Meeting organisé, le samedi 18 février par le Réveil ouvrier du Ve, salle Martal 10, rue de l'Arbalète, avec le concours des citoyens Rogard, Norange, Dormoy, Aurelio

La section des Originaires de la Corrèze,

résidant à Paris; Le groupe des Batignolles (P. S. D. F.); Chambre syndicale des ouvriers mineurs et similaires de Montceau-les-Mines;

Le groupe socialiste de Canohès (Pyrénées-Urientales);

Le groupe socialiste d'Alenya (Pyrénées Orientales); Le groupe socialiste révolutionnaire des

Fours à chaux de Montluçon (Allier);
La Chambre syndicale métallurgique de

L'assemblée générale du syndicat des employés de Troyes; Le Groupe d'Etudes sociales de Cantelen-

Lambersart (Nord),
Le Groupe 1' « Union sociale », d'Anzin Le Groupe socialiste du Cailar (Gard); La Chambre syndicale des ouvriers mé

taliurgistes d'Alais; La jeunesse socialiste de Chateaurenard (Bouches-du-Rhône); Le Groupe d'Etudes sociales de Guéret;

Le Groupe d'Etudes sociales de Ganges

Les travailleurs d'Aubervilliers (Seine), réunis au nombre de 500, le dimanche 12 février, salle des Conférences, sous la présidence du citoyen Walter, députe;

La Chambre syndicale des ouvriers métallurgistes de l'Oise;

Le Groupe l' « Avant-Garde », de la Chapelle d'Armentières (Nord).

A TRAVERS LA PRESSE

« Après le premier acte », c'est ainsi que notre camarade Rosa Luxemburg intitule l'article q'elle consacre à l'état actuel de la Révolution en Russie dans le dernier numéro de la Neue Zeit. Donnons-en un

Pour le socialisme international lui-même le soulèvement du prolétariat russe est un phénomène nouveau, qu'il faut commencer par s'as similer intellectuellement. Nous sommes tous, avec quelque dialectique que nous sacmons raisonner, nous sommes, dans nos états de conscience immédiats, d'incorrig bles métaphysiciens qui nous cramponnons à l'immutabilité des cho-

ses. Et quoique étant le parti du progrès social. pour nous mêmes, cependant, toute saine porti n de progrès dont la marche a été invisible. et ensuite éclate à nos yeux, dans son résultat complet, est une surprise à laquelle il faut d'abord que nous accommodions notre manière de voir. Dans l'idée de maint socialiste de l'Europe occidentale, le prolétaire russe vit toujours sous la figure du moujik, du paysan aux longs cheveux frisés, les jambes enveloppées de linges, avec une expression de visage stupide, qui, arrivé frais hier de son village, est un hôte étranger dans le monde civilisé des villes modernes. On n'a pas cemarqué comment le prolétariat russe a accompli sa marche ascendante en culture et en esprit, grâce au capitalisme et grâce ensuite au travail d'education de la démocratie-socialiste, sous la chape de plomb de l'absolutisme, com-ment le moujik d'hier s'est transformé en prolétaire de la grande ville, intelligent, avide de savoir, idéaliste, prêt à la lutte, ambitieux, d'aujourd'hui: Et si l'on considère que l'agnation démocrate socialiste proprement dite en Russie dure à peine depuis quinze aus, que le premier essai de lutte corporative en ma-se, à Saint-Pétersbourg, date de 1896, on doit regarder la vitesse du travail de sape fait par le progrès social comme surprenante.

Toutes les nuées dormantes et les brumes assombrissantes de la stagnation ont été d'un comp déchire es et balayées par l'orage proléta-rien; là où semblait, mer encore, se dresser comme un tautome une bastille éuigma:ique de calme traditionnel et séculaire, nous voyons aujouru'hui une contrée agitée et secouée les plus modernes des tempét s, de laquell un éclair puissant s'élance sur l'ensemble du monde bourgeois.

Gest une leçon profonde d'optinisme révolutionnaire que nous donnent les événements de Saint-Pétersbourg. A travers mille obstacles, rompant tous les remparts du moyen âge, dépourvu de toutes les conditions de la vie politique et sociale de la vie moderne, la loi d'airain de l'évolution capitaliste triomphe en victorieuse dans la naissance comme classe, dans la croissance et sous la conscience du prolétariat. Et ce n'est que dans l'éruption volcanique de la révolution que se montre avec quelle rapidité et quelle profondeurla jeune taupe a travaillé. De quel cœur elle a fait d'abord son travail sous les pieds de la société bourgeoise de l'Europe occ dentale!

Vouloir mesurer la maturité publique et l'énergie révolutionnaire latente de la classe ouvrière avec des statistiques électorales ou des chiffres sur les syndicats et le- comités, c'est s'attaquer au Mont-Blanc avec le centimetre du tailleur. Nous ne savons pas du tout, aux époques normales, comme on dit, de la vie ordinaire bourgeoise, avec quelle puissance nos idées ont déjà pris racine, à quel point le prolétariat est fort et comme l'édifice de la société régnante est intérieurement vermoulu. Toutes les fluctuations et toutes les erreurs de l'opportuni-me reviennent en dernière analyse, à un faux calcul sur les forces du mouvement socialiste, à une illusion subjective de faiblesse. Qu'à cause de cela les petits esprits qui ne

savent que prendre dans leurs mains le petit sou du succès matériel et palpable immédiat s'épanchent sur « l'échec de la Révolution », sur le « feu de paille » sans résultat du soulèvement de Saint-Pétersbourg, parce que l'absolutisme existe encore formellement, parce que l'assemblée constituante n'est pas encore convoquée, parce que les masses encore en grève aujourd'hui retourneront sans doute demain, en apparence, à leur vie ordinaire. En fait, les événements de la semaine dermière ont créé au travers de la société russe un fossé qui ne peut plus être combié. Ce n'est plus le même tsarisme, ce n'est plus la même classe ouvrière, ce n'est plus la même société qui sortent du tourbillon révolutionnaire. Le tsarisme a, dès a présent, reçu intérieurement le coup de la mort et le reste de son existence, courte on longue, ne peut être qu'une agonie. Pour la pre-mière fois, il s'est trouve face à face avec la classe de la nation qui est appelée à le renverser. Il a révélé devant le monde entier qu'il n'existe plus grace à la passivité, mais contre la volonté positive de la couche de la population dont la valonté est politiquement décisive. La classe ouvrière a, pour la première fois, lutté ouverte-ment comme ensemble, et s'est emparée de la direction politique dans la société contre l'absolutisme. Même l'arme dernière, la force brutale, avec laquelle l'absolutisme a vaincu à grand peine encore aujourd'hui, s'est ébréchée par cet emploi même : l'armée a été assurément aussi démoralisée par la guerre civile, aussi ébranlée politiquement, que n'auraient pu le faire des dizaines d'années d'agitation secrète dans les casernes. Le tsarisme n'osera guère risquer une autre fois l'épreuve de sa force militaire contre son propre péuple.

Et c'est maintenant que commence la tache propre de la démocratie-socialiste, pour maintenir la situation révolutionnaire en permanence.

Les organisations ouvrières socialistes

ombre des adhérents aux Tradeunions anglaises a diminué pour l'année 1903 de 23,000. Il était en 1902 de 1,923,000; il est devenu de 1,912,000 en 1903. Ce monvement rétrograde est attribué aux conditions particulièrement favorables de l'industrie en Angleterre.

En Autriche, les associations ouvrières se sont for isiées en nombre et financ èrement. Le nombre des Unions centrales s'est élevé de 47 à 31, celui des groupes locaux de 1,397 à 1,623; il n'est question ici que des organisatios socialistes Elles comprennent 154,663 adhérents, dont 143,146 hommes et 9,719 femmes. L'augmentation du nombre des adhérents pour 1903 est de

En Hongrie, le nombre des organisations a crû de 10,000 en janvier 1903 à 32 410 en juin 1904. Les plus fortes organisations sont celles du bâtiment : 14,250; de la métallurgie: 10,830; des typographes: 5,219, etc.; elles adhèrent toutes au Parti socia-

Le gouvernement allemand, réaction en tête, s'oppose à la nationalisation des mines. Il se reconnaît incapable de se substituer à l'entreprise, à l'exploitation indivi-duelle et il avoue bien inutilement d'ailleurs, car tout le monde s'en doutait, que les travailleurs des mines de l'Etat n'ont rien à envier aux mineurs des exploitations privées en ce qui concerne les mauvaises conditions de travail, d hygiène et de salaire.

Il est bon de retenir cet aveu d'incapacité car, pour nous, il est aussi un aveu de du-plicité d'abord, de cupidité ensuite : de duplicité, en ce que, en tant que classe dirigeante, le gouvernement de M. de Bulow ne consent à aucun prix à contrecarrer les projets et l'action de la classe possédante dont il est issu; de cupidité en ce que, dans le cas de nationalisation des mines, il aime mieux, sans souci aucun, empocher secrètement, par quelques-unes de ses individualités, les « petits présents » que la Société des Mines lui passe pour entretenir sa « gouvernementale » amitié, que d'avoir à les disputer à toule une meute avide de hauts fonctionnaires où à les répartir plus ou moins inégalement entre ceux-ci, sans parvenir à les satisfaire ni à se satisfaire Îni-même.

L'intervention de la gauche et du centre dans le différend qui s'était elevé entre les propriétaires et les mineurs du bassin de la Ruhr, a eu comme conséquence une proposition de « réforme immédiate » de la part de la droite. Ne vous empressez pas de vous étonner, car voici la réforme dont il s'agit: Défense à la jeunesse mineure alle-mande d'assister ou de participer aux réunions politiques. Jusqu'où la peur va-t-elle s'enfoncer! Il paraît a ces courageuses gens de la droite conservatrice que le péril vient de la jeunesse; c'est elle qui fait marcher toute la société ouvrière allemande, et elle la fait marcher dans une voie décidément dangereuse: dans la voie de la démocratie socialiste. Voila ce qui épouvante la réac-tion conservatrice. À cela, un membre de la fraction libre-penseuse, je crois, a judicieusement répondu qu'une telle mesure dinterdiction ne pourrait que provoquer, parmi les jeunes gens, l'organisation de réunions clandestines, danger beaucoup plus sérieux que celui qu'on voudrait éviter.

Encore une « réforme » proposée par le conservateur Strosser. J'en cherchais la cause, lorsque, vers la fin du discours de cet « honorable », le fatal chiffre 3 m'est apparu, representant la somme des autres a honorables • écrases, en entier ou à demi, par les automobilistes, la semaine dernière, dans une des plus belles rues de Berlin. Le sang « députéien » crie ven-geance et M. Strosser se fait son écho. Et sa « réforme » n'est rien moins que la mise sous les verrous et pour deux ans de tout automobiliste se permettant d'écraser un député conservateur. Et l'ou dit que les loups ne se mangent jamais entre eux! Encore une illusion qui s'en va!

Nous ne pouvons nous empêcher de signaler l'article piein de verve dans lequel Rosa Luxembourg critique dans la Neue Zeit la morgue bourgeoise des libéraux russes et autres qui prétendent que le peuple de Russie n'est pas « mur » pour un gouvernement constitutionnel. L'espace restreint qui nous est réservé ne nous permet pas de faire autre chose que d'en recommander la lecture aux camarades.

Le mouvement des ferrovieri, travailleurs des chemins de fer, augmente, s'il est possible, d intensité et d'etendue. La situation de ces employés est non seulement inférieure à celle des employés des administrations privees, mais encore à celle des autres catégories de serviteurs de l'Etat. Aussi les ferrovieri sont-ils résolus à soutenir la lutte jusqu'à pleine satisfaction. Seulement, celle ci ne vient pas vite et la patience des exploités ne saurait être éternelle. Le président du Conseil a accordé une entrevue aux delégués. Le député Bissolati cherche à prémunir les travailleurs contre la tentation d'une grève qui est imminente et qui ne peut, dit-il, après en avoir exposé les raisons, que profiter à l'exploitation capita-

L'Avanti publie cette semaine les nouveaux statuis du Parti socialiste italien. Les modifications apportées aux anciens statuts portent sur l'organisation des sections, les relations du parti envers les groupes constitués à l'étranger, les Cercles de jeunesse, les Féderations, l'action du Conseil central, et en particulier, ses droits vis-à vis du groupe parlementaire. En ce ce dernier point, le nouveau statut constate que, ne possedant point les pouvoirs discis qui ne peuvent lui être reconnus que par un Congrès, le Conseil central doit se borner à juger les actes du groupe parlementaire et à les réprouver au besoin.

Les boulangers de Rome se sont mis en grève. La grève n'est que partielle.

Le directeur du journal antimilitariste la Paix, qui avait été condamné à deux ans et demi de prison pour avoir donné une conférence antimilitariste, a vu sa peine reduite à six mois par la Cour d'appel qui lui a en outre applique la 10i du pardon.

Le procès Bettolo-Ferri donne lieu à de vives contestations entre les avocats des deux parties. Les dommages-intérêts réclamés par le premier sont enormes.

RUSSIE

La chute d'un des plus audacieux soutiens du tsarisme, le grand-duc Serge, semble avoir donné un renouveau de courage a la revolution russe. A lire les récits dans les journaux russes et polonais, on

constate une vive recrudescence du mouvement révolutionnaire dans le monde ouvrier que l'atroce répression du 22 janvier avait quelque peu abattu. En Pologne, les grévistes demandent des armes, ils sont résolus à la « lutte finale » avec le despotisme. Le gouvernement russe, le tsar qui, au nom des « liens du sang » qui l'attachaient au des primines de l'actachaient au des primines de l'actachaient au criminel que la bombe révolutionnaire a fait sauter, devrait sévir, mais l'osera-t-il? Ce serait une trop grande maladresse, et une trop dangereuse, le faisant, il romprait la faible digue qui retient encore la colere du peuple et que constitue seule une vague espérance en le bon sens de quelques membres du gouvernement, parmi lesquels on peut compter de Witte et tous ceux qui s'efforcent d'arracher au despote malade qu'est Nicolas II, un semblant de Constitu-tion. Mais celui-ci tergiversera tant et tant qu'il sera peut-être trop tard quand pa-raitra sa décision, car le flot des mécon-tenis grandit et leur organisation se fortifie. D'ailleurs, il y a trop de sang entre le tsan et « son peuple », le second ne saurait se rapprocher du premier sans se souiller ou

Les correspondances particulières nous avons reçues révèlent d'affreux détails sur les journées sanglantes de l'étersbourg et de Varsovie. Dans cette dernière ville, les conversations sont pleines de projets dé vengeance, nous écrit-on.

JAPON

Certaine feuille bourgeoise de Paris envoya l'autre jour son correspondant à l'ambassade japonaise pour savoir ce qu'on y pense du mouvement socialiste au Japon. Le digne correspondant s'en revint épancher ses impressions dans la feuille ci-dessus nommee disant, avec un ricannement. qu'il avait emprunté à son auguste interlocuteur « qu'on ne savait pas là-bas ce que c'était que le socialisme, nı qu'il existât un homme du nom de Katayama ». On est donc en droit de se demander au nom de qui agit la police japonaise quand elle fait confisquer l'organe socialiste et interdit aux miluants toute propagande socialiste, à tel point, que quelques-uns de nos camarades de là-bas, en ont concu l'ingénieuse idée de se faire marchands ambulants de brochures socialistes. Il paraît que la roulotte rouge dont ils se servent tait son effet, les brochures se vendent et des meetings sont organisés sur le passage de nos originaux propagandistes. Il n'est pas de priits moyens pour les grands courages. Ajoutons que le mouvement socialiste feminin se développe aussi au Japon.

ANGÈLE ROUSSEL.

BIBLIOGRAPHIE

Le citoyen Georges Dazet vient de faire pas raire un petit levre très intéressant sur la Séparation des Églises et de l'État. Nous le tenons à la disposition de nos lecteurs pour le prix de 1 franc, franco, 1 fr. 20.

LA BROCHURE A UN SOU

Pour cent sous, plus le port, un colis postal de dix sous, on pourra recevoir partout, cent brochures, prises en gros, bien entendu, par cent de chaque sorte.

Et l'on aura le choix. Voici les titres de ces brochures :

La Législation ouvrière et l'hygiène;

Le Collectivisme;

Le Programme agricole:

Les Discours d'Amsterdam;

Les deux Méthodes:

De Japy à Bordeaux;

Les Travailleurs des chemins de fer ; Le Programme municipal.

Nous verrons plus tard à enrichir cette série. Pour l'instant, nous attendons nos camarades. A eux de nous prouver que l'activité de leur propagande égale notre bonne

volonté. Nous répétons qu'on ne peut prendre moins de cent brochures de chaque sorte. Au-dessous de ce nombre, nous maintenons nos prix de détail.

La Société future, revue socialiste mensuelle, entièrement rédigée par Lucien Destinières, vient de paraître. Son premier numéro contient. avec l'exposé de son programme, un article sui les moyens et le caractère de la Propagande sociatiste, avec des aperçus nouveaux fort intéressants; une explication claire et scientifique des expressions qui reviennent le plus souvent dans les Formules socialistes; l'examen, au point de vue socialiste, de la Séparation des Eglises et de l'Elat; un entrefilet sur Instruction obligatoire, et enfin, sous le titre Nouveaux entretiens socialistes, la continuation de ces conversations sur le socialisme qui ob inrent tant de succès dans la brochure Entretiens socialistes. Cette fois la discussion se poursuit avec des interlocuteurs possédant un degré d'instruction plus élevé et aborde des questions plus ardues, sans cesser d'être d'une lecture fa-

cile et attrayante. En voilà assez pour remplir substantiellement les 32 pages de la Société future. Ce premier numéro promet beaucoup. Les suivants, nous en avons la certitude, ne décevront pas notre attente.

Abonnement: 4 francs par an. Administration et rédaction, 72, rue du Rendez-Vous, Paris.

Après l'avoir lu, ne déchirez iamais votre SOCIALISTE; faites-le circuler afin que tous vos camarades le connaissent.

BULLETIN DU PARTI

FÉDÉRATIONS DEPARTEMENTALES

SEINE

III. Arrondissement. - La section du 3º arrondissement blâme énergiquement le ministre de la guerre des mesures disciplinaires prises conles 32 canonniers de Poitiers, coupables d'avoir voulu être nourris comme des hommes et non comme des animaux.

Constate une fois de plus qu'un ministre de la guerre, républicain ou non, radical socialiste ou clérical, prend les mêmes mesures énergi-ques contre les travailleurs, alors qu'il se montre d'une mansuétude vraiment paternelle, à l'égard des militaires vendus à la réaction.

Saint-Maur-des-Fossés. - Mardi 21 février à 3 heures, ont eut lieu, au cimetière d'Ivry, les obsèques du citoyen Rougeron, militant du Parti socialiste de France et de la Chambre syndicale des tailleurs et couturiers; il était accompagné à sa dernière demeure par ses amis et camarades Le Parti socialiste de France était représenté par les citoyens Dubreuilh, représentant le Conseil central; Calmels, pour la section du XVIIIe; les citoyens Legret et Girardin, représentant la section de Saint-Maur, à laquelle il appartenait; plusieurs délégués de son syndicat étaient également présents.

Le citoyen Rougeron laisse une veuve et trois enfants en bas âge sans aucune ressource; la section de Saint Maur fait un chaleureux appel auprès de tous les socialistes et syndiqués pour leur venir en aide.

Adressez les fonds au secrétaire, le citoyen Legret, 14, rue du Bureau, à Saint-Maur.

- Les militants et groupes, détenteurs de carnets de souscription pour la fête du 18 mars, dont le placement serait effectué, sont iuvités à verser le montant des souscriptions au citoyen Legret, secrétaire de la section, ou au citoyen Postel, trésorier, 14, rue Gustave.

RÉUNIONS ANNONCÉES

111º Arrondissement. — Réunion, jeudi 2 mars, salle Pienne, 92, rue des Archives, à 9 heures précises, Conférence par le camarade Dubéros sur la journée de huit neures.

XIº Arrondissement. - Réunion plénière de la section samedi 25 février, à 8 h. 1/2 précises du soir, au local de section, 81, rue Saint-Maur (nº 7 du passage).

XXe Arrondissement. -- Réunion, samedi 25 fevrier 1905, à 8 h. 1/2 du soir, au siège social du Comité, rue Henri-Chevreau, 25. Réunion de concentration des groupes Belle

ville-Fargeau. Groupe des émigrants de la Creuse à Paris. - Hénnion samedi 25 courant, salle Ferdinand,

71, quai de la Tournelle.

Ordre du jour: Adhésions, cotisations. Gauserie par les citoyens P. Delarche et J.

Moreau sur : La situation révolutionnaire en Europe.

AUBE

Romilly. - Le Conseil municipal réuni hors séance, le 9 février, tenant à se solidariser avec les travailleurs de Russie, lâchement fusillés par ordre du tsar, a voté à l'unanimité, l'ordre

Le Conseil municipal de la ville de Romilly-sur-Seine, adhérent au Parti socialiste de France, réuni hors séance le 9 février 1905;

Adresse au prôlétariat russe. déporté, empri-sonné et fusillé par le tsar, ses sentiments de fraternelle solidarité;

L'engage à poursuivre énergiquement la destruction d'un régime politique et économique qui est la négation de toute liberté humaine; Forme les vœux les plus ardents en faveur de

l'universelle émancipation des travailleurs sous l'égide de la République sociale.

CHER

Tous les groupes de la Fédération sont invités à la réunion qui aura lieu le dimanche 26 février, à 9 heures du matin, à Bourges, 28, place de la nation.

L'ordre du jour comporte :

Compte rendu des Groupes: Compte rendu financier;

Compte rendu moral et financier du Tocsin (3º et 4º trimestres 1904). - La vérification des comptes de ce trimestre incombe aux délégués des groupes des Massay qui devront se trouver au siège social à 9 heures du matin précises;

Renouvellement du Comité fédéral:

Adhésions individuelles à la Fédération;

Délégués permanents; L'assemblée générale de l'imprimerie ouvrière du Centre aura lieu le même jour, à 2 heures du

GIRONDE

Bordeaux. - La réunion générale du groupe a eu lieu le samedi 19 février, salle Lafontaine, sous la présidence du camarade Laguens.

Le camarade E. Barbe a fait ensuite une conférence sur l'historique du mouvement socialiste: il montre les débuts pénibles pour les militants; la prison et l'amende ne peuvent p entamer l'admir ble phalange de militants. Il conclut en faisant un appel vibrant à l'unité de toutes les forces prolétariennes.

Les collectes pour l'achat du drapeau ont rap porté la somme de 31 fr. 85.

- A l'issue d'une conférence publique les citoyens Marcel Cachin et Londex ont fondé un groupe du Parti, en pleines Landes, à Beguey. Les mêmes camarades ont consutré un nouveau groupe à Bordeaux-Chartrons.

HÉRAULT

Cette. - Considérant que tous gouvernements bourgeois se valent et cherchent toujours à dé-fendre les intérêts de classe privilégiee contre la classe ou vrière, l'éternelle exploitée; que cette dernière ne saurait en aucune circonstance leur accorder la moindre confiance et doit pour cela, avoir ses représentants de classe,

Le Parti socialiste de France ayant une fraction parlementaire issue de son sein, est fier de montrer au prolétariat que seuls ses élus ont fait preuve d'énergie devant les déclarations pana-mistes et tsaristes du ministère Rouvier Del-145 voix; soit une majorité de 476 voix en fa-

Félicite le groupe révolutionnaire de la Cham-

bre de son attitude et invite tous les travailleurs conscients à venir grossir les rangs du Parti de classe qui est le Parti ouvrier.

A bas les dirigeants de tous pays! Vive la République sociale!

- Le Parti socialiste de France (U. S. R.), section de Cette, a adressé à tous les groupes socialistes la lettre ci-dessous, en vue de faire l'Unité socialiste ». Souhaitons que nos amis de Cette réussissent dans leur entreprisse pour la marche en avant du Prolétariat vers son affranchissement définitif.

Cette, le 17 février 1905. Aux groupes:

Chers Concitoyens,
Notre Parti, d'accord en cela avec toutes les Organisations nationalement constituées, ainsi que les Fédérations autonomes, a signé le pacte d'unification du « Parti socialiste de France », conformément aux décisions du Congrès d'Am

Dans notre ville, cette Unité des forces du Prolétariat reste à s'accomplir, alors que le bloc bourgeois, sous toutes ses formes, est compact et discipliné.

Devant cet état de choses, lequel est nuisible aux intérêts de la classe ouvrière: « La section de Cette du Parti socialiste de France (U. S. R.), parti ouvrier », a l'honneur de venir vous invite à déléguer trois membres de votre groupe en vue de réaliser cette Unité socialiste.

vue ue reanser cette Omie socialiste.
Comptant que vous voutrez bien répondre à notre appel, nous vous donnons rendez-vous pour le jeudi 23 février, à 3 heures du soir, au café de la Paix, rue de l'Hospice (notre nouveau sièue social) siège social).

Citoyens, soyons enfin pour la devise universelle, Travailleurs de tous les pays, unissonsnous. L'émancipation des Travailleurs, sera l'œuvre des Travailleurs eux-mêmes.

Recevez, chers Citoyens, nos salutations so-cialistes revolutionnaires.

Pour le Parti socialiste de France (U. S. R.). section de Gette.

Le délégué au Conseil central,

P. VALLAT.

Le Tresorier,

FRAISSINET. Le Secrélaire.

— Les membres du Parti falsant partie des Groupes: « Groupe d'études sociales », « Groupe collectiviste », « Comité de section », sont infermés que le siège du Parti, à partir du dimanche 19 tévrier courant, se trouvera, café de la Paix, rue de l'Hospice.

Prière d'adresser tout ce qui concerne le Parti socialiste au siège social, café de la Paix, rue de l'Hospice.

LOT ET GARONNE

Des difficultés s'étant produites dans le fonc-tionnement de la Fédération et conformément à l'article 10 des statuts fédéraux, les citoyens Estampe et Laffargue, du groupe de Barbaste; Ferrand, du groupe de Castillonnès; Gayvallet, du groupe de Marmande; Olivier, de Port-Sainte-Marie, ont décidé de provo quer la réunion d'un Congrès de la Fédération à Marmande, le dimanche 26 férvier, au siège du groupe : café du Lion d'Or. Tous les membres du Parti munis de leur carte à jour peuvent assister au Congrès avec voix consultative. Cartes et timbres seront distribués au Congrès à ceux qui ne seraient pas en règle (la carte 0 fr. 50), (les timbres 0 fr. 03 l'un). Les délé jués des groupes et les militants isolés auront voix délibérative.

L'ordre du jour porte: nomination d'un délégue et d'un suppléant au Congrès de l'unité. Nomination d'un délégué et d'un suppléant au Conseil central. Nomination de la Commission exécutive du Conseil fédéral. Discussion sur les considérants de la convocation. Dissolution du groupe d'Agenet mandat à donner à quatre des plus anciens membres du P. O. F. de reconstituer le groupe dans un sens nettement révolutionnaire.

NORD

Nous rappelons que le Congrès régional de la Fédération du Nord se trendra le dimanche 26 février 1905, à Houplines, et s'ouvrira, à dix heures du matin, à la Maison du Peuple.

L'ordre du jour provisoire a été fixé comme suit : 1º Nomination de la Commission des conflits; 2º Rapport moral du Comité fédéral 3º Rapport de la Commission de contrôle 4º Rapport moral et financier de l'Imprimerie ouvrière; 5º Rapport sur la situation du journal le Travailleur; 6° les journaux locaux et l'organe officiel de la Félération; 7° l'Action syndicale; 8º Groupes de jeunesses socialistes et antimilitaristes (utilité de leur création et rapports qu'ils doivent avoir avec les sections) 9. l'Unité socialiste et le prochain Congrès général des organisations socialistes françaises 10º Renouvellement partiel de la Commission administrative du Comité fédéral; i1º Renouvellement de la Commission de contrôle du Comité fédéral.

Les sections sont invitées expressément à se faire représenter à ce Congrès dont l'importance ne leur échappera certainement pas.

Roubaix. - A l'issue d'une réunion publique tenue à La Paix le jour de la Noël, en jeune démocrate chrétien, M. Victor Diligent, qu était intervenu comme contradicteur, avait ac cepté une proposition du citoyen Defory, ten dant à terminer la discussion dans un gran débat contradictoire. La société de la Libre-Pensée : « Ni Dieu, r

Maître », qui a son siège à La Paix, s'est mi en relation avec l'Institut populaire de l'Epeule que représentait M. Diligent, pour l'organisa tion de cette grande réunion. Les deux partis se sont entendus pour fixer

au jeudi 9 mars prochain, cette conférence con tradictoire. Deux orateurs seulement prendron la parole, M. Marc Sangier, président du Sillor et le citoven Jules Guesde.

Le sujet controversé sera : Catholicisme Socialisme.

PAS DE CALAIS

Avion. - La derniere é ection pour les délé gués mineurs a été un véritable triomphe pou la classe ouvrière organisée. Ont obtenu:

Caudron (Arthur), candidat du Parti socialis de France, 621 voix; Vaast (Joseph), candida du Parti socialiste de France, 618 voix; Lo febvre (Benoît), candidat de la Ligue, 145 voix; Allart (Charlemagne), candidat de la Ligue,

veur des candidats du Parti. Vive la République sociale!

VIENT DE PARAITRE : HUGO GANZ

LA DÉBACLE RUSSE

TRADUIT DE L'ALLEMAND PAR Paul BRUCK-GILBERT Prix: 3 fr./50 franco.

LES SYNDICATS OUVRIERS EN ALLEMAGNE

PAR André MORIZET Prix : 3 francs franco.

LES LOIS OUVRIÈRES

PAR Paul LOUIS Prix: 0.60 cent. - Franco: 0.75 cent.

LE CONGRÈS D'AMSTERDAM

compte rendu officiel des débats au Congrès et à la Commission de la tactique.

Prix: 1 fr. 25 franco l'exemplaire. 1 franc pris dans nos bureaux.

Les événements de Russie remettent en actualité la brochure si intéressante de

FINI

Prix: 0.75 cent. franco.

L'ORGANISATION SOCIALISTE ET OUVRIÈRE

EN EUROPE, AMÉRIQUE ET ASIE par le Secrétariat Socialiste International

Prix: 3 francs. - Franco: 3 50.

PETITE CORRESPONDANCE

1	Paris Giard, année 1905	გ » გა
ı	- Libre Parole, id Leroy-Beaulieu, id Paul Meurice, id.	ъ »
ı	- Paul Meurice, id.	6 »
١	Morgot, id	6 .*
ı	_ D' Meslier, ia.	6 » 6 »
I	- Oriol, id	6 ×
l	_ S-mhat, id	6 ×
ı	De Zinlingki id.	6 »
ı	- Scheintziw (2 abonn.); ler sein.	6 » 3 »
ı	- Doublier, id.	3 ×
ı	- Esparon, id	3 ×
ı	Esnaud, id. Ebers, id.	લ છે
ı	- Formentini, id	3 »
١	— Gnatowski, id	э́»
ı	- Bardin, id	3 » 3 »
ı	- Hugonot, id	ġ'n
I	 Josephson, id. Kritchewsky, id. 	3 »
١	- Lepáge, id.	9 »
١	- Mériau, id	8 * 8 *
1	- Nevsoroff, id	3 ×
	Peskine, id.	3 » 3 »
	— Pomès, id	3 ×
	- Roussanoff, id	3 » 3 »
:	_ Courtisud. id.	y »
	— Comité d'Etudes sociales, année 1903	6 ≱ ყ »
	Benussier, id.	3 >
	— Brugnière, id	3 » 3 »
١.	- Brief, id	3 >
	— Briet, id	6 » 6 »
		6 »
•	— Miller Highlades, and — Augait, 1 st sem. — Dormoy, id	3 » 3 »
,	Denis, annee 1905.	6 ×
;	— Doumergue, id	6 »
l	- Dafour, id.	6 »
-	— Deville, id.	6 » 3 »
t	— Deville, id. — Deschæmps, ler sein. — Destrée, id — Distigny, id	3 ×
	- Dobrahovitch, id	8 ×
;	- Nauche; janvavril	2 » કે »
• ; •	Rosaz ler sem.	3, »
1	- Sarraute, id.	3 ×
•	— Trapp, id	ર્ઝ > ૧
1	- Tillier, id	3 ×
е	I Inturrada samés 1900	6 »
е	- Jegu, juillet 1904-1905.	6 »
е	- Giron, id.	6 ×
e	- Gerbaud, id	6 ×
i	- Bergoughoux, for setti	3 »
-	Gentilly — Leroux, id	3 »
d	Choisy. — Cornille, id	3 » 3 »
. :	- Cheron, id	3 ×
s	- Petit, année 1905	6 *
3,	1 /nm - Laton, annee 1905	3 » 6 »
۱-	Vincennes. — Patiliet, 1 sein.	ઇ » 3 »
r,	Vitry Fusat, id	3 »
i-	i_azerges, to	3 » 3 »
1t	Ivry. — Boucheron, id	3 »
1,	- Michalin (solde).	1 »
et	Monttuçon. — Fenioux (Union rep. soc), fevrier 1905-1906	6 »
	Chaumont. — Julien, vente au numéro. Nimes. — E. Mazert, 1er som.	3 65 3 »
5 -	I remanille - Chata, vente au numero	2 80
ır		1 50 1 50
	Decryates. — Level, venter to fluidero Preignac. — Level, venter to fluidero Pujots. — Maurin, 14 sem.	2 60
te	Pujols Maurin, It sem.	3 » 1 50
at	Saint-Etienne Faure, fevjuillet	- 3 »
e- :;	— Montgour, id. Escaudœueres. — Rassel, angee 1905.	3 »
e,	Saint-Junien Suret, Pr sem.	3
a-	A Piane année 1905	6 ×
	Mormant. — Dauphin, fevjuillet. Brockton. — Alden, fev. 1905-1906.	8 *
	_	

BIBLIOTHÈQUE DU PARTI

16, RUE DE LA CORDERIE, 16 (PARIS-3E)

Adresser les commandes et mandats au citoyen Lucien ROLAND, administrateur-délégué.

BROCHURES à 10 cent. (15 cent. franco.)

Leur Congrès à la salle Wagram, documents publié par Bracks (64 pages).

Chansons populaires, par J.-B. CLEMENT.

L'organisation sociuliste, par Louis Dussellill. — 1. Le Comité.

De Japy à Bordeaux. — Unité interfédérale et Unité revolutionnaire, par L. Dubreuill.

La Mine et les Mineurs, par Henri GRES-QUIERE Préface de G. DELORY.

Le Collectivisme, conférence faite à Bruxelles, par Jules Guesus.

Problème et solution, par J. Guesne. Lois protectrices du travail, par J. Guesne. Le Programme agricole du Parti Ouvrier, commenté par Paul Lafangue.

Le Socialisme ministeriel, par Sorgus. L'Assurance sociale, par Ed. Vallant. Les Deux Méthodes, conference par Jean JAURES et Jules GUESDE.

Les Travailleurs des chemins de fer, par un CHEMINOT.

Le I rogramme municipal du P S. de F., commente ar Bracks, Detory et Landring
La tégislation ouvriere et Phygiene, per Edouard VAILLANT.

BROCHURES à 15 cent. (20 cent. franco.) Les candidatures de classe en 1902, de l'Unité socialiste révolutionnaire

BROCHURES à 20 cent. (30 cent. franco.)

La Question de la Femme, par P. LAFARGUE. Socialisme utopique et socialisme scientifi-

Le Collectivisme au Collège de France, par Jules Guesde.

Le programme du Parti Ouvrier, ses consi-

dérants et ses articles, expliqués et commentés par Jules Guesde et Paul Lafarque. Notions élémentaires d'économie marxiste,

LAFARGUE.

Socialisme de gouvernement et socialisme révolutionnaire, par Charles Rappoport. Préface d'Edouard Vaillant 72 p.).

Suppression de l'armée permanente et des conseils de guerre, par E loua d'Vaillant.

Congrès nationaux du P.O.F.: Paris 1893.—

Paris 1897 Paris 1891.

BROCHURES à 25 cent. (35 cent. franco)

Muterialisme scientifique, par C. NOVEL.

Double réponse à MM. de Mun et Deschanel,

Le Congrès de Commentry, compte rendu

Le Congrès de Reims, compte rendu complet.

Onze ans d'histoire soci liste (1889-1900)

BROCHURES a 30 cent. (40 cent franco.)

Entretiens socialistes, par Lucien Desli-

La Légende de Victor Hugo, par Paul LA-

A propos d'Unité, lettre sur le programme

Trois années de participation socialiste, par

BROCHURES ET VOLUMES DE PRIX DIVERS

Paris 1897.—Roubaix 1901.
Chacup 20 centimes.

par Jule- Guesde.

nières (128 pages).

de Gotha, par Karl Marx.

FARGUE.

Ch. VERECQUE

par H. NIVET.

Quintessence du socialisme, par Schaeffle. Socialisme et services publics, par Jules GUESDE. Louis Blanc, par I. TCHERNOFF. Proudhon, par Hobert Bourgin. Idéalisme et Matérialisme dans la conception de l'histoire, confèrence Jaubre-Lafargue.

Manifeste du parti communiste, par Karl
Marx et Fr. Engels. Traduction de Laura

A 75 cent. franco. Politique et Syndicats, par Karl Kautsky, traduction de G. Polack.

Fini! per Polivanoff.
Les lois ouvrières, par P. Louis.

A 1 fr. (1 ft. 20 franco) Souvenirs, par W. LIEBENECHT.

Les Congrès ouvriers et socialistes, par Léon

L'avenir socialiste des Syndicats, G. Sorbl. L'ormée aux grèves, par le lieut nont Z... Le socialisme sociétaire, par CH Fourier.

A 1 fr. 50 (port compris) Quatre pamphlets: par Paul LAFARGUE.
Les Trusts américains, per Paul LAFARGUE.

A 1 fr. 50 (1 fr. 80 franco).

Monuel du conseiller municipa, per l'ale Yeus

A & francs: La République et les Eglises, par G. DAZET. Robert Owen, par Ed. Dolléans. Quatre ans de lutte de classe à la Chambre

(1893-1898) par Jules Guesue. Deux volumes, chacun a 2 fra cs (au neu de 3) pour les membres du Parti. Port: 55 centimes. La lutte des classes en France en 1789, par Karl Kautsky. Port . 25 cent mes.

La Commune de Paris, par Karl Marx. Port: 20 centimes. Essar sur l'Eglise et l'Etat, par G. Sorel.

Port in plus: 20 cint mes.

Histoire de France, par Hervé. Port: 45 c.

A 2 fr. 50 (2 fr. 90 franco.) Religion, philosophie, socialisme, par Fr. Engels. Trad. de Paul et Laura LAFARGUE Partementarisme et socialisme ar Kautsky. Révolution et contre-révolution, par Karl MARX, traduction de Laura LAFARGUE.

Le socialisme au jour le jour, par Jules Guesde (5:0 pages.)

Etat, Politique et Morale de classe, par Jules
Guesde (5:00 pages.)

Les syndicats ouvriers en Allemagne, par

A. Morizet.

A 3 franc- (3 fr 50 franco.)

La Débâcle russe, par Hugo HANZ. La Débacle russe, par Hugo HANZ., Enquête sur la questim sociale, ar J. HURET. La Commune, par P. et V. MARGUERITTE. Misère de la Philosophie, réponse a la Phi-losophie de la Misère de M. Proudhon, par

La Passession communale du sol, par Tcher-NICHEW-KY.

La Philosophie de l'histoire, par C. RAPPOPORT. Critique de l'économie politique, pai K. MARX. La lutte des classes en France. Le 18 Bru-maire, par Karl MARX.

Origine de la famille, de la propriété privée et de l'État, par Frederic Engels.

Origine et évolution de la propriété, par

PAUL LAFARGUE. Discours et Pamphlets, par Ferd. LASSALLE.

La guerre economique, par Paul-Louis. Histoire du socialisme en France, par Paul-

Les Etapes du socialisme, par Paul Louis. La représentation proportionnelle et les partis politiques, par P.G. La CHESNAIS. Histoire de la Commune. par LISSAGARAY. La Religion, par 1. FEUERBACH. I. Essence duchristianisme, par L. FEUERBACH Le marxisme, par Karl KAUTSKY.

Principes socialistes, par G. DEVILLE.
Le Capital de K. Marx, par G. DEVILLE. Essar sur la conception matérialiste de l'his-

toire, par Labriola.

La ruine du monde antique. par G. Sorel.

L'Enfermé, par G. Geffroy.

Autour d'une vie (mémoires), par Kropotkine

Congrès socialiste, tenu salle Wagram.

Par Urbain Gonier L'Armée contre la Nation. Les Prétoriens et la Congrégation. A bas la caserne! Le Peuple du XXº siècle.

A 3 fr. 50 (4 fr. 10 franco.) Application du collectivisme, par Deslinières.

A 4 francs, franco:

La politique agraire du Parti socialiste, par Karl KAUTSKY.

Socialisme et science positive, par E. FERRI.

A 5 francs (5fr. 60 franco.) La Femme dans le passé, le présent et l'avenir, par Aug. BEBEL.

A 7 francs (7 fr. 60 franco.) La Question agraire, par Karl KAUTSKY.

L'Ouvrier devant l'Etat, par Paul-Louis. On livre au prix de gros à partir de 25 bro-

On livre au prix de gros a pareir de 25 brj-chures de chaque sorte La Bibliotheque peut fournir aux militants, et aux meilleurs prix. les ouvrages de Renan, de Jules Vallès, les romans de Zoia, d'Anatole France etc...

LES JOURNAUX DU PARTI

Hebdomadaires. Le Socialiste, organe central du Parti socialiste de France (Unité socialiste révolutionnaire): 7, rue Rodier, Paris.

L'Action socialiste, 13, quai de Bosc.

Le Combat, boulevard des Cordeliers, Mont ugon (ALLIER).

Le Combai social : 4, rue Grizot, Niines (GARD) La Défense des Travailleurs : 20,

rue thampeaux, Troye (Aube).

L'Emancipation: 1, rue du Cygne, Sam-Denis (Saine).
L'Émancipation, 11, place d'Armes,

Valenciennes Nord).

L'Equité: Saint-Eloy-les-Mines (Puy-de-

DOME) Le Peupie socialiste du Midi : 29, bool. de Stra bourg, Toulouse H. & GARONN).
Le Socialiste de la Gironde : 11,

rue Crucoinet, Bor seaux (Greonde)
Le Socialiste des Alpes : 40, rue Carnor, Gap (HAUTES-ALPES)

Le Socialiste des Landes : 11, quai des Q ey ies, Ba tite Bordeaux (GIRONDE) Le Socialiste des Pyrénées-Orien-tales : 6 rue des Augustins, Perpignan

(Pynénées-Orientales). Le Socialiste de la Haute-Vienne : 24, r. la Mauvendière, Limoges (HTE-VIENNE).

Pour 75 centimes

LA BIBLIOTHÈQ E DU PARTI SOCIALISTE DE

FRANCE envoie franco à domicile:

1. Assurance sociale, par Edouard VALLIANT.

2. Des lois protectrices du travail, par Jules

3. L organisation socialiste. — 1. Le Comité,

4. Socialisme ministériel, par Sorgue.

5. Le Collectivisme, par Jules Guesde.

dictoire par Jean Jaunes et Jules Guesde.

6. Le programme agricole du Parti ouvrier, con menté par Paul LAFARGUE.

8. L'Internationale, paroles et musique.

Pour 4 fr. 50

1. Assurance sociale, par Edouard VAILLANT.
2. Des lois protectrices du travail, par Jules

7. Les Deux Méthodes, conference contra-

GUESDE.

par Louis Dubreuilh.

A 50 cent (60 cent franco.) Saloires, Prix et Profits, par Karl Marx. Le Travailleur de l'Oise: Breteuil

Bi-hebdomadaires.

Le Socialiste de l'Ouest : Niort (DEUX SEVRES).

Le Tocsin populaire du Centre : 38, rue Bourbounoux, Bourges (CHER).

Le Travailleur: 147, rue d'Arras, Lille (Nord).

Quotidien.

Le Droit du Peuple: 7, rue de la Fédération, Grenoble (ISERE).

Mensuel.

Bulletin des Coopératives de la région du Nord. 147, r d'Arras, Lille (NORD). L'Echo des Travallleurs : Boutognesur-Mer (PAS-DE-CALAIS).

FECERATIONS

Fédération de l'Ain : sec étaire, E. Noblet, 28, rue Charles-Robin, Bourg.

— de l'Allier : secrét., Bouchaud,

Bezenet. des Alpes: secrétaire, B ETIENNE,

aux Sièyes, près Digne. de l'Ariège: secréi., A. LEFORT, publiciste, Saint-Girons. Fédération de l'Aube . secr., E. CLEVY 20, rue Champ-aux, Troyes. de l'Aude: secr., R. Rouge, tra-verse d. Marronniers, Limoux. de l'Aveyron, secr., V. MAZARS,

Decazeville des B.-du-Rhône: secr., Sixte-Quenin, 6, rue du Coilege,

A les. du Cher : secrétaire, H. LAUDIER, 38. rue Bourbounoux, Bo rges.

de la Corrèze: secr., E. CHAMBAS, 97, aven. Victor-Hugo, Tulle. de la Creuse: secrét., V. Coppe, route de Courtine, Guéret. de la Dordogne : sec., Paul FAURE, Chaulnes, par Grignols,

de Drôme et Ardeche: secré-taire, E. Grain, 21, montée Jequiemant, Romans, Dome. du Doubs : secretaire, H. PERRIN. 37, rue Bailant, Besançon.

du Gard: secr taire, MAZOYER, 6, rue B aute-ille, Alais. de la Hte-Garonne: sec., J. RIEUX,

3, rue du Printemps, Toulouse. de l'Hérault: sec. G. Sauvan, 16, rue Dom-Vaise te, Montpellier. de la Gironde : secr., M. CACHIN,

47, rue Judaïque, Bor teaux. de l'Indre: secr.. Paul Blond, 13, r. du Puits-à-Coigne, Issoudun.

On reçoit, livrable en gare, la collection de

Fédération d'Indre-rt-Loire: secr., Guillot, Fédération des Pyrénées-Orientales: secré-24, rue Bretonneau, Tours. Fédération des Pyrénées-Orientales: secré-taire, J. Manalt, 6, rue des

de l'Isère: secr., D' GREFFIER. 7. boul. Edouard Rey, Grenoble. de la Loire: secrétaire, F. FAURE, 15, rue des Gris, Saint-Etienne.

du Loiret : secr., D' LEITEISEN à Beaumont-du Gâtinais. de Lorraine: secr., H. Fomba-non, 1 b s, rue Hoche, Nancy.

du Lot : secrétaire, F. ANTRAYGUES, rue Clermont, Figeac. de Lot-et-Garonne: sec., TH. MAUVE 27, rue de Belfort, Agen.

de la Lozère : secrétaire, Albert RODIER, les Mages, Gard. de la Marne: secrétaire, A. Ri-

CHARD, Epernay. de la Hte-Marne: s., Aug. LACOSTE, 6, cour du Billard, Chaumont. du Nord : secretaire, G. DELORY,

266, rue Pierre Legrand, Lille. de l'Oise: secrétaire, A. TROUVAIN,

Hermes. du Pas de-Calais: secr., Ovide GOUDEMETZ, 43, r. Basse, Lens. du Puy-de-Dôme : secr., BALLA-DIER Sam-Eloi-les-Mines.

des Basses-Pyrénées: secr, Brasquet, 5, r. de l'Océan, Biarritz.

LA RELIGION

L'ESSENCE DU CHRISTIANISME

PAR L. FEUERBACH

Chaque volume: 3 fr. 50 franco.

Edouard VAILLANT

SUPPRESSION DE L'ARMEE PERMANENTE

CONSEILS DE GUERRE

Brochure de 64 pages.

Prix : 20 cent. - Franco par la poste: 30 cent.

8 fr. les 50 exemplaires franco.

franco.

45 fr. les 100

taire, J. MANALT, 6, rue des Augustins, Perpignan.

du Haut-Rhin: secr., G. DREYFUS, 19, aven. du Lycée, Belfort.

du Rhône: secrét., GUILHAUDON, 31, rue Sébasii n Gryphe, Lyon. de Saone-et-Loire: sec., L. Jour-Nouv, 9, ru St-Georges, Chalou-sur-Saone.

de la Seine : secrétaire, A. TANGER, 28, rue Etienne-Dolet, Paris. de Seine-et-Marne: secr., G. PER-

RIN, 54, aven. Thiers, Melun. de Seine-et-Oise: secr., ThoLoup, 11, rue Eugène-Sue, Paris.

des Deux-Sèvres et Vendée : secretaire, H. DE LA PORTE, à Leus, près Niort.

du l'ar : secrétaire, Marius THOUE, La Seyne.

de Vaucluse : secr., A. H. DUMAS, 11, rue Philonarde, Avignon.

de la Haute-Vienne : secrétaire, Jean Parvy, 17, chemin de Beaupuy, Limoges.

de l' Yonne: secr., A. CHABIN, Maupas, par Villeneuve-l'Archevêque.

de la Martinique secrét., J. Blaise, Fort-de-France.

DISCOURS DE Jules GUENDE,

Aug. BEBEL. **Edouard VAILLANT**

avec le texte de la

Prix: 10 cent. (franco par la poste 15 c.) Les 50 ex.: 2 fr. 50 (franco en gare, 3 fr. 10) Les 100 ex.: 5 fr. (franco en gare, 5 fr. 50)

LE COQUELICOT RÉVOLUTIONNAIRE

Les coquelicots sont en vente au siège de la Bibliothèque du Parti, 46, rue de la Corderie, Paris, au prix de 2 /r. 50 le cent (franco par la poste, 3 francs).

CAMARADES, CHANTEZ dans toutes les fêtes et concerts

Les chansons socialistes que vous trouverez à la Bibliothèque du Parti

L'INTERNATIONALE Paroles et Musique

L'INSURGE Paroles et Musique

LA COMPLAINTE DU PROLÉTAIRE Paroles et Musique

LA CARMAGNOLE Paroles et Musique

LA MARCHE DU PREMIER MAI

Paroles et Musique Le Gérant : DELADEREERE.

4. Les Travailleurs des Chémins de fer et le Parti ouvrier, par Un CHEMINOT.

5. Le Programme du Parti ouvrier, expliqué et commenté par Jules Guesde et Paul La-

6. Socialisme de gouvernement et Socialisme révolutionnaire, par Ch. RAPPOPORT. (Préface d'Edouard VAILLANT.)

7. Le Collectivisme, par Jules Guesde.

8. Le Programme agricole du Parti ouvrier commenté per Paul LAFARGUE.

9. Les Deux Méthodes, conférence contradictoire par Jean Jaunès et Jules Guesde. 10. La Législation ouvrière et l'hygiène, par

Edouard VAILLANT. 11. L'Internationale, paroles et mu ique.

LA QUESTION DE LA FEMME

PAR PAUL LAFARGUE

Prix . 20 cent. - Franco par la poste : 0.30 c.

CHEMINS DE PER

PARIS A LYON ET 4 LA MEDITERRANEF

Stations Hivernales. — Nice, Cannes, Menton, etc.) Billets d'ailer et resour collectifs de 1º0, 2º et 3º classes. Valables 33 jours.

pu 15 Octobre au 15 Mai, la Compagnie délivre, aux familles d'au moins trois personnes voyageant ensemble, des billets d'aller et retour collectifs de 17, 2° et 3° classes, pour Hyères et toutes les gares situées entre Saint Raphaël, Grasse, Nice et Menton. Le parcours simple doit être d'au moins 150 kilomètres.

Le prix s'obtent en ajoutantau prix de 4 billets simules ordinaires (nour les 2 premières

Le prix s'obtent en ajoutant au prix de 4 ou-lets simples ordinaires (pour les 2 premières personnes), le prix d'un billet simple pour la 3° personne, la moitté de ce prix pour la 4° et chacune des suivantes.

La durée de validité peut être prolongée une ou plusieurs fois de 15 jours, moyennant le

45 francs le cent tranc

3. L'organisation socialiste. - 1. Le Comité, Pour 5 fr. 50 (en mindat-poste).

> TOUTES LES BROCHURES DU PARTI de 10 à 50 centimes.

Soit une Bibliothèque d'éducation socialiste Pour recevoir le colis à domicile, ajouter 25 centimes.

TROIS ANNÉES

PARTICIPATION SOCIALISTE

A UN GOUVERNEMENT BOURGEOIS

par Charles VERECQUE Prix: 0 fr. 30. - Par la poste, 0 fr. 40

parement pour chaque prolongation, d'un sup-Llément égal à 10 0/0.

CHEMINS DE FER DE L'OUEST

Faculté d'arrêt aux gares situées sur l'itiné-La demande de billets doit être faite 4 jours

CHEMINS DE FER DE LOUED 1

Paris à Londres vià Rouen, Dieppe et Newnaven par la gare Saint-Lazare. — Services rapides de jour et de nuit tous les jours (dimanches et lêtes compris) et toute l'aunée. Trajet de jour en 8 h. 1/2 (1ºº et 2º classes seulement). — Grande économie. Bilets simples, valables pendant 7 jours : 1ºº classe, 48 fr. 25; 2º classe, 35 fr.; 3º classe, 23 fr. 25. — Billets d'aller et retour valables pendant un mois: 1ºº classe, 82 fr. 75; 2º classe, 58 fr. 75; 3º classe, 41 fr. 50. — Départs de Paris Saint-Lazue, 10 h. 20 matin, 9 n. 30 soir; arrivées à Londres : London Bridge, 7 h. soir, 7 h. 30 matin; Victoria, 7 h. soir, 7 h. 30 matin; Victoria, 7 h. soir; arrivées à Londres de Londres : London-Bridge, 10 h. matin, 9 h. 10 soir; victoria, 10 h. matin, 9 h. 10 soir; 7 h. 5 matin. — Les trains du service de jour entre Paris et Dieppe et vice-versa

comportent des voitures de 1ºº classe et de 2º cl see à couloir avec w. c. et toilette ains qu'un wagon-restaurant; c-ux du service de nuit cemi ortent des voitures à couloir des trois classes avec w. c. et toile te. La voiture de 1ºº classe à couloir des traite de puis compositions. classe à couloir des trains de puits comporie pes compartiments à coor ettes (supplément 5 fr. per place). Les con hettes peuvent è re retenues à l'avance aux gares de Paris et de Dieppe moyen ant une surtaxe de 1 fr. par couchette. — La Compagne de l'Onest envoie franco, sur demande affranche, un bulletin spécial du service de Paris à Londres.

VIENT DE PARAITRE : Petites Conférences éducatives

SUR LE SOCIALISME Par le Docteur GREERIER.

Prix 25 centimes. (Port: 10 centimes en sus.)

Demander dans tous les bureaux de tabac

PAPIER DES 3/8

Le meilleur. — Le plus économique.

AU CONGRÈS D'AMSTERDAM

Résolution d'Amsterdam

Les frais d'envoi rendent impossible à l'administration d'expédier en province par quantité moindre de cinquante.

ATTENTION! FANFARES ET HARMONIES

L'Internationale 34 car ons pour fanfare

42 cartons pour harmonie est en vente à la Bibliothèque du P. S. de F. Trois france franco.

EUGENE POTTIER

Magnifique gravure rappelant l'Internationale

ŒUVRE DE L'ARTISTE Georges LEVADÉ L'exemplaire, tiré sur papier vélin (dimensions: 66 × 46 centimètres)

50 centimes

Par la poste (port et emballage compris) 80 centimes.

IMPRIMERIE DU « SOCIALISTE », 16, RUE DE LA CORDERIE. — PARIS.